

Marie

Chapitre 4

Le cadeau



Certaines scènes peuvent heurter la sensibilité du lecteur

QUANTICPLUS EDITIONS

Matériel éducatif

Gratuit.
Don suggéré 5€



www.quantipplus.com

Le cadeau

« Mariya, moyé cerdtche cgaraiet ot lioubi, mon cœur brûle d'amour pour toi ! Comme tu as changé ! Tu es devenue si forte et si fière ! La gloire d'Aza resplendit dans tes yeux »

« Igor, ya menia doucha gorit, je suis toute retournée de te revoir ! Et quel splendide costume ! Une autre médaille ? Tu me raconteras tous tes exploits bientôt ! Merci d'être venu pour la Cérémonie »

Au bout de deux ans, Mariya avait été nommée directrice du camp. Sous sa houlette, des progrès considérables avait été faits et le ministère en avait été informé. Le Grand Leader aussi avait tenu parole. Il y avait maintenant l'électricité ! Non pas ces sordides compteurs qui vous espionnaient en vous soutirant parfois jusqu'à la vie avant le Grand Changement. Non ! Une tour « Warden-Klinsky » avait été installée et les ondes harmoniques de Tesla inondaient le camp.

Quand on avait besoin de refaire des réserves, elle s'activait, attirait les orages et des éclairs flamboyants descendaient en arcs gigantesques, striant le noir de la nuit d'arabesques luminescentes, affolant la jungle de sons métalliques et la remplissant d'ozone crépitant. Le Grand Leader faisait tomber le feu du ciel ! Et non pour sa gloire, mais pour le peuple bien-aimé d'Aza ! De « A » à « Z » Pour tout redistribuer à « A ». Avec cette aide précieuse de grands travaux furent entrepris. Marie supervisait le creusement du Trou, une immense construction prévue pour enterrer des milliards de mètres cube de déchets. Bardés d'oscillateurs quantiques, leurs vibrations vaporiseraient en un instant jusqu'aux molécules même des ordures du temps d'avant. Le Temps de Babylone. Les abords du camp avaient été grandement déblayés et des sans-code creusaient des sillons pour la prochaine plantation de pommes de terre. Les soldats en faisaient en douce une vodka infecte. Mariya le savait bien sûr mais elle laissait faire. Il faut bien que les hommes s'amuse un peu. D'ailleurs il y allait avoir une occasion exceptionnelle pour cela : La Cérémonie.

« C'est avec un immense honneur et une très grande fierté que nous accueillons parmi les Codes notre bien-aimée Mariya. Dévouée depuis le Grand Changement, chaque instant de sa vie n'a eu qu'un seul but, un seul motif : La Gloire d'Aza ! »

Igor martelait les phrases. Elles résonnaient dans l'air comme sur des enclumes de titane. Des images en 5D étaient projetées partout en sphère autour de l'assemblée. Marie, émue, tenait fermement sa main en serrant le bandage qui la recouvrait encore.

« Il ne faut pas que ça saigne, pas maintenant ! » pensa-t-elle. Igor s'arrêta net. Il l'examina intensément, une lueur étrange dans ses yeux noircis par la force de son regard.

« Pourquoi, Mariya, voudrais-tu cacher ton sang ? Sois-en fière ! »

Il la prit par la main, lui leva le bras, arracha le bandage et elle fit un effort surhumain pour ne pas hurler tant la plaie était vive. Igor brandit son trophée :

« Regardez comment notre Grand Leader récompense ceux qui par leurs actes et leur valeur méritent votre respect ! »

Il y eut un choc. De l'admiration. De l'envie. De la détermination. Être enfin un Code ! C'était possible ! Car devant l'assemblée, autour et partout à la fois, amplifiée par les champs de lasers à distorsion, la main de Marie apparut comme une immense araignée crochue. Sur le dessus, visible de tous, un implant, à peine rouillé, était posé et vissé à même l'os au travers des chairs durcies.

L'opération datait d'une semaine et malgré une forte fièvre, il prit. Sur le dessus, trois nombres étaient gravés : 536. Le rang, l'ordre et le mérite.

« Plus jamais les tyrans ne seront adulés pour leurs passe-droits et leur paresse ! Plus jamais l'argent ne dominera vos cœurs ! Plus jamais l'insulte de l'inaction ne détruira vos vies ! Regardez ! Aujourd'hui Mariya a rejoint le rang des Codes, et avec quelle notation ! Un 5 d'entrée ! Bravo, bravo à toi, Mariya ! »

Un tonnerre d'applaudissements se mêla aux battements subsoniques d'un des rares chants encore préservés du Temps de Babylone, un extrait des Pink Floyd :
« *Hammer, hammer, tear down the Wall !
Hammer, hammer, tear down the Wall !* »
« Oui, Glorieux Peuple d'Aza, notre Grand Leader récompense vos efforts ! Et il punit aussi ceux qui vous ont tant fait souffrir ! En hommage à Mariya, voici votre récompense ! »

La foule se tut d'un coup. On fit amener un groupe d'hommes et de femmes hirsutes et hagards, perdus au milieu de l'arène de grilles qui venaient de se former au milieu de l'assemblée. Igor lança un regard complice à Marie : « Regarde : ton ancien mari ! Non, non, ne crache pas, je connais ton cœur. Libère-toi ! » Il voulut la serrer mais elle se retira d'un mouvement brusque. Comment elle, simple Code, pouvait-elle être aussi proche d'un Supra-Code ? Elle ne voulait pas souiller son héros ! Il comprit son désarroi et lui présenta alors une petite boîte de bois sculpté : « Laisse faire pour aujourd'hui »

Il la serra une dernière fois et repartit avec son escorte. Elle le regarda s'éloigner, les yeux remplis d'une soumission et d'un amour canin pour ce maître qui lui avait tant appris. Puis, infectée de haine contenue, elle s'avança vers les grilles. Avec une canne électrique, elle frappait les barreaux par endroits choisis.

« Larisa ! Que t'a fait celui-là ? »

« Il a kidnappé ma fille dans mon village en Roumanie, l'a battue, il a ensuite abusé d'elle pour la vendre aux soldats du Kosovo ! »

Des images crues et choquantes éclaboussèrent l'espace vibrant de violence exacerbée.

« Ahmed, que t'a fait celui-là ? »

« Ils nous a jetés par dessus bord quand il a vu les gardes côtes en Méditerranée ! Mon frère n'a pas survécu. »

« Et celle-là, cette garce, cette chienne, qu'a-t-elle fait ? »

Quatre matrones hurlèrent :

« Elle nous a volé nos maris, puis les a dépouillés de nos économies, celles de toute une vie ! »

« Hammer, Hammer, A mort, A mort ! »

« Break down the Wall ! Détruisons le Mur ! »

« Oui mes amies, ce soir, la Justice d'Aza va parler ! Ce soir, notre Grand Leader récompense vos efforts ! Ce soir, notre Bien-Aimé dirigeant vous donne le désir ardent de vos cœurs ! Justice ! Ce soir, l'ancien monde et ses horreurs disparaîtront devant vous ! Détruisons le mur qui sépare les peuples ! Détruisons les briques qui en formaient la barrière entre les puissants et les pauvres ! »

« AZA ! AZA ! AZA ! »

En une transe mystique, galvanisée par la foule déchaînée, Marie pointa de sa canne la tour soutenant une immense boule de cuivre. Un éclair d'une puissance inouïe s'abattit sur les prisonniers. Seul, son ancien mari resta en vie. Lesté de pesantes chaussures, complètement choqué par la scène, il était tétanisé, ne comprenant absolument pas ce qui s'était passé. Pris par une patrouille alors qu'il errait depuis des semaines après la Chute, les événements n'avaient plus aucun sens pour lui. Son verdict arriva.

« Quant à celui-là, voilà bien la pire
engeance. Caché dans son salon ! Protégé
par un click de souris ! Pauvre fou ! Par
ta faute, tant de trafics ! Tant
d'innocence bafouée ! Tant de drogues !
Tant de violence pour alimenter tes vices !
Tu as vécu comme un porc, tu mourras comme
un porc ! » Marie s'arrêta net. Elle lui
lança un regard si noir que son ancien mari
réalisa soudainement qui elle était.
Comment aurait-il pu la reconnaître ?
Triomphante, elle se déplaça lentement
telle une prêtresse antique et s'installa à
la tribune d'honneur. La Cérémonie était
retransmise par les tours et il fallait
qu'elle soit à son mieux. On lâcha les
porcs. Prise dans ce paroxysme de
vengeance, au moment où le condamné hurla
pour la dernière fois, elle jouit. D'un œil
plein de concupiscence, elle désigna deux
gardes et donna le congé pour le reste de
la soirée à son équipe. Les filles se
jetèrent dans les bras des soldats et
l'arène fit place à une piste de dance. On
couvrit de sciure les mares de sang encore
chaudes et au son de la dernière
composition de Vladimir Rovkirski « *Les
Sirènes de Babylone* » les couples se firent
et se défirent jusque tard dans la nuit :

*« Babylone, oh Babylone, tu m'as volé la
vie*

Tu as pris mon esprit

*Mère maquerelle, ce soir on brûlera ton
cœur !*

Sorcière, mégère, tu dominais la terre

Je t'y enterrerai, je t'y enterrerai !

Comment es-tu es tombée,

Reine des prostituées ?

En une heure, en une heure !

Comment es-tu es tombée,

Reine des prostituées ?

En une heure, en une heure !

Moi j'ai retrouvé mon cœur

J'ai retrouvé ma Malika

Ma petite au grain de beauté

Ma petite au grain de beauté »

Marie passa deux heures à assouvir sa passion animale. Puis, congédiant les gardes, trempée de sueur et collante de semence elle goûta encore une fois au puissant poison de la haine. Un à un ses souvenirs, telles les aiguilles d'une poupée vaudou, entraient et sortaient de son cœur, lui déformant les lèvres d'un rictus sordide. Elle eut des rêves humides et au matin, se levant de très bonne heure, elle prépara le café avec le kilo envoyé spécialement pour l'occasion. Pendant que l'odeur inhabituelle se répandait parmi les baraquements, elle ouvrit le petit coffret que lui avait offert Igor. Il contenait un paquet de cigarettes. Elle en prit une, l'alluma et pendant qu'elle fumait, au lieu de se réchauffer, son corps se tétanisa, la laissant soudainement solitaire dans un immense océan de glace. Le vide qu'elle ressentit alors lui parut plus profond que le Trou qu'elle supervisait. Sa vengeance enfin assouvie n'avait rien changé. La longue nuit continuait et les ombres furtives s'étaient épaissies, obscurcissant son âme.

Elle se leva comme une marionnette, les yeux vides et le cœur congelé. Elle prit le chemin de la jungle et disparue dans la brume matinale, irrésistiblement attirée par la douce odeur d'une tartine de beurre sucré et de lait chaud.



Marie

La prise

L'attente

L'aube

Le cadeau

Le Trou

Les retrouvailles

Quanticplus Éditions

Marie



Chapitre 4

Le cadeau

« Et celle-là, cette garce, cette chienne, qu'a-t-elle fait ? »

Quatre matrones hurlèrent :

« Elle nous a volé nos maris, puis les a dépouillés de nos économies, celles de toute une vie ! »

« Hammer, Hammer, A mort, A mort ! »

Certaines scènes peuvent heurter la sensibilité du lecteur

Quanticplus Éditions